

(sans titre)

à propos de merce cunningham

Ses danses sont comme un terrain de jeux constant. J'y vois une certaine gravité et souvent de l'humour, sans que ce soit drôle à en rire.

Ses mouvements, comme lui-même, n'ont pas l'air de vouloir séduire, ils agissent tout simplement, disparaissent, agissent plus loin.

Les danseurs produisent des calligraphies sans fin, se servent d'un académisme bizarre, dans des costumes qui n'ont pas d'importance. Ils semblent évoquer une liberté chèrement gagnée au service d'un délire si personnel, qu'ils le transmettent, peut-être sans questionnement, avec effort et passion.

Cette fantaisie est conduite tellement sérieusement, savamment, que mon plaisir enfin est de n'y rien comprendre, absolument rien et de ressentir des états, très purs, d'émotion.

dominique bagouet - 1992